

Vierge du Cap, ô douce Souveraine
Nous revenons au pied de ton autel,
C'est ton amour, Mère, qui nous ramène
Près de ton cœur si bon, si maternel.

Procession du quai au Sanctuaire. La fanfare marche en tête. Récitation du Rosaire avec le chant des mystères, dont tous les pèlerins chanteront le refrain, accompagnés par la fanfare. Dans le Sanctuaire des pèlerins salueront Notre-Dame en chantant le cantique :

O cœur de notre aimable Reine

Ce qui fut écrit fut fait, et je fais appel à votre imagination pour vous faire une image fidèle de cette troupe de 1100 hommes, montant, en rangs épais, et d'un pas excessivement lent, montant auprès de Notre-Dame du Rosaire et réveillant tous les échos de leurs puissants : Ave, Ave Ave Maria, que rendent plus sonores et plus lointains les accords des bois et des cuivres. Je fais appel encore à votre imagination pour suivre la série des exercices dont il me faut condenser le récit. Une trentaine de zouaves montés à la chapelle avec sa Grandeur, formeront à celle-ci une garde d'honneur à toutes les cérémonies de ce pèlerinage. Celles-ci sont la messe que célèbre l'Archevêque de Montréal, et les communions si édifiantes de ces hommes qui viennent prendre des forces au banquet chrétien. Puis c'est ce chemin de croix en plein air qui se remplit, depuis la première station jusqu'au sépulcre, qui se remplit d'émotion, d'entrain et des accords si riches du cantique populaire :

Au sang qn'un Dieu va répandre....

Puis, vers 11 hrs. lorsque le commandant Joseph Bussière et sa compagnie auront ramené Monseigneur auprès de la Reine du Cap, celui-ci, s'enthousiasmant du spectacle qu'il a sous les yeux, fera frissonner l'assistance lorsque, crosse en main et mître en tête il dira, dans une langue élégante, vive et insinuante, il dira son intention de revenir au Cap, entouré de la même foule. Le respect, dû au temple de Dieu, a arrêté les applaudissements, mais j'ai vu pleurer de solides gaillards tout émus de ce discours, de cette récep-